

1^{ER} OCTOBRE 2010 - journée internationale des personnes âgées

**L'isolement associé à la précarité...
l'inquiétude des petits frères des Pauvres.
Intervention de Jean-François Serres
lors de la conférence de presse du 29 septembre 2010**

1- Les fleurs de la fraternité

A l'occasion de la journée internationale des personnes âgées, les petits frères des Pauvres lancent l'opération « Les fleurs de la fraternité » pour sensibiliser l'opinion sur les situations d'isolement et de précarité des personnes âgées les plus fragiles et inviter chacun à faire un geste.

Le geste proposé par les petits frères des Pauvres - aller offrir une fleur à une personne âgée isolée de votre entourage - exprime deux choses essentielles et complémentaires :

1. **De nombreuses personnes âgées sont seules**, en particulier celles qui ont des revenus modestes : les rejoindre et établir avec elles une relation amicale est un devoir d'humanité.
2. **Rétablir ces relations est l'affaire de tous**, au sein des familles, avec ses voisins, ses amis ou par et dans l'engagement associatif : agir dans ce sens permet à la fois de diversifier les réseaux sociaux pour les personnes âgées isolées et de se prémunir soi même contre l'isolement.

2- Nos observations de terrain sont confirmées par différentes données nouvelles.

Le 14 avril, avec le collectif Alerte, nous avons témoigné des situations préoccupantes d'isolement et de précarité des personnes âgées.

Aujourd'hui, à l'occasion du 1^{er} octobre, Journée mondiale des personnes âgées, nous exprimons à nouveau notre inquiétude.

L'importance du processus d'isolement

Toutes les personnes qu'accompagnent et aident les petits frères des Pauvres sont des personnes isolées qui souffrent de solitude. L'augmentation de l'isolement est le deuxième item le plus cité (après la dégradation de la santé) au cours de la consultation de l'ensemble de nos équipes en 2009 concernant l'évolution des situations des personnes accompagnées. Cette problématique est centrale dans notre action et notre alerte, elle est mise en évidence fortement pour l'ensemble de la population en France par une étude de la Fondation de France :

Une personne sur trois en France est dans une situation de réel risque d'isolement social.

Ce processus d'isolement social nous concerne tous : il s'agit pour chacun de bénéficier de relations suffisamment diversifiées et durables pour être maintenues même lorsqu'un accident de la vie survient.

Ces relations humaines indispensables se jouent au sein des familles, dans l'activité professionnelle, avec les amis, le voisinage et au travers de l'engagement dans des

organisations (associations, clubs, Eglises, syndicats...).

La part de la population en situation d'isolement objectif augmente de manière continue avec l'âge (2 à 3% avant 40 ans, 9 à 10% avant 60 ans et 15 à 16% au-delà de 60 ans).

➤ **16% des personnes de plus de 60 ans sont en situation d'isolement objectif**, c'est-à-dire qu'elles déclarent avoir des relations personnelles (cadre familial, amical, professionnel, associatif et réseau de voisinage inclus) moins de deux à trois fois par an !

➤ **25% des personnes de plus de 75 ans souffrant d'un handicap invalidant sont en situation d'isolement objectif.**

La corrélation entre isolement et précarité :

Nous observons qu'**isolement et précarité se renforcent mutuellement**, l'étude de la Fondation de France montre qu'en effet :

Ce sont les personnes ayant de faibles revenus qui sont les plus isolées ou en risque de l'être.

Les relations sociales, même avec les membres de sa propre famille, sont d'autant moins nombreuses que l'on est pauvre !

Les risques d'isolement liés à la dépendance sont aggravés par la précarité. Les personnes âgées en situation de dépendance ayant des revenus inférieurs à 1 000 euros sont deux fois plus exposées à l'isolement que celles ayant des revenus supérieurs à 2 500 euros.

Les femmes décrochent après 70 ans :

Les personnes que nous accompagnons sont en majorité des femmes, à l'exception des personnes accompagnées par le secteur « grande précarité » qui sont essentiellement des hommes.

Avec le départ des enfants, le décès du conjoint, les difficultés de santé, c'est plus généralement après 70 ans qu'elles entrent dans des spirales descendantes.

Ces observations de terrain sont confirmées par les récents chiffres de l'INSEE. A tous les âges on trouve plus de femmes vivant sous le seuil de pauvreté que d'hommes. L'écart commence à se creuser dès 65 ans, pour se confirmer à partir de 75 ans :

	Femmes nbe	Femmes %	Hommes nbe	Hommes %
65 à 74 ans	219 000	8,3 %	165 000	7,4%
75 ans et plus	464 000	15,1%	166 000	8,8%

Source INSEE (chiffres 2008 publiés en sept 2010)

3- Les conditions sont réunies pour que l'on voit apparaître les « vieux pauvres », après les « travailleurs pauvres ».

Ces éléments convergents associés à notre expérience de terrain **nous alertent sur le risque d'augmentation importante de situations de décrochage** de personnes pour qui isolement et pauvreté vont se renforcer mutuellement.

Nous avons indiqué notre inquiétude pour deux tranches d'âges particulièrement fragiles.

- **Pour les personnes de 55 - 65 ans** : ce sont des personnes qui ont eu une vie professionnelle plus précaire et discontinue, qui n'ont pas accumulé de capital personnel, ni économique, ni social et qui à quelques années de l'âge de la retraite perdent leur emploi. Souvent peu qualifiées, isolées, il suffit d'une rupture familiale, d'un accident de la vie pour que cette période précaire se transforme en situation dramatique, perte du logement, passage à la rue...

Ce sont majoritairement des hommes qui décrochent dans cette tranche d'âge : ils entrent dans l'isolement par la précarité.

(L'arrivée à ces âges des femmes responsables de familles monoparentales peut changer cette réalité à terme...)

Le risque d'augmentation du nombre de personnes potentiellement concernées provient :

- De la corrélation entre l'arrivée à l'âge de la retraite de la génération du baby boom qui devrait atteindre son pic en 2020 et du taux d'emploi des 55-64 ans (38,3%), le plus bas d'Europe. L'éventualité du passage du droit à la retraite à 62 ans (et du taux plein à 67 ans) risque de provoquer une augmentation significative de la précarisation de cette tranche de la population dans quelques années, d'autant que ce sont les travailleurs les plus modestes qui sortent le plus tôt du marché du travail et qui sont les plus en risque d'isolement social.

- **Parallèlement, pour les personnes de 75 ans et plus.** Les entourages disparaissent ou s'éloignent (voisins, amis, conjoints, enfants) au moment où apparaissent les premières pertes de mobilité. On observe alors un processus de repli sur soi qui les plonge dans l'isolement. Elles perdent peu à peu la relation à l'autre, l'accès aux aides et services, à leurs droits et finissent par vivre dans des conditions indignes...

Ce sont majoritairement des femmes qui décrochent dans cette tranche d'âge... Elles entrent dans la précarité par l'isolement.

Le risque d'augmentation du nombre de personnes potentiellement concernées provient :

- De la corrélation entre l'augmentation des cas de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou apparentées, le manque ou la perte d'autonomie et la diminution des capacités de soutien des aidants familiaux et des aides professionnelles à domicile.
- Le passage à 67 ans du droit de retraite à taux plein risque également de faire augmenter les situations de fragilité économique des femmes au-delà de 70 ans.

Pour ces publics, bien souvent enfermés dans la honte, les signalements interviennent très tard. Il s'agit alors de les aider à sortir de cette spirale descendante dans laquelle elles ont été entraînées, personne n'ayant pu les aider à temps.

Le dommage est majeur pour elles : leurs conditions de vie, leur état de santé, voire leur espérance de vie en souffrent !

L'âge de décès moyen des personnes que nous accompagnons pour sortir de la rue est de 61 ans...

Il ne faudrait pas que les économies envisagées se fassent par la perte d'années de vie pour certains...

4- Appel à un large débat public sur les enjeux de la longévité

Un débat public qui dépasse largement la question du financement des retraites ou de l'aide au maintien de l'autonomie devrait être ouvert pour aborder tous les enjeux de la longévité.

Même s'il reste d'immenses incertitudes sur les prévisions, l'allongement de la durée de la vie, le « rajeunissement » de l'âge, l'augmentation du nombre de personnes âgées et de leur proportion dans la population... interrogent profondément le rapport de chacun à son propre parcours de vie, les relations entre les générations, les modes de vie, la place et l'image des personnes âgées dans la société, l'évolution de la délégation des tâches aux familles, les nouvelles technologies, les formes d'hébergement, de logement, d'urbanisme, etc.

Ce sont des questions majeures pour notre société demain

Il est temps de changer notre représentation et notre façon d'appréhender les personnes âgées, et résister à une vision déficitaire, médicale et gestionnaire de ce que l'on finit par appeler « le problème de la vieillesse »... alors que ce sont de vastes questions qui s'ouvrent et qui interrogent nos repères communs sur les âges de la vie et leur rôle social...

- Comment, alors que chacun vit son un âge de manière différente aujourd'hui, conserver l'âge comme un critère discriminant et structurant nos nouvelles réformes de protection sociale ? En gardant une vision d'une société homogène, composée des trois âges de la vie ? Tant dans les débats sur les retraites que sur le 5ème risque les barrières d'âge ne sont plus porteuses de sens...
- Comment aborder toutes les réalités très diverses de ceux que l'on nomme les « personnes âgées »... ? Comment prendre vraiment soin des nouvelles vieillesse, inconnues précédemment : centenaires, handicapés vieillissants, personnes migrantes âgées, malades chroniques, personnes sans domicile fixe âgées... ?
- Comment réviser notre regard pour que l'allongement de la durée de vie ne soit par une fausse « bonne nouvelle » mais un réel enrichissement de tous, partagée par tous ? La moitié de nos Bénévoles ont plus de 60 ans, et je peux vous dire qu'ils sont au premier rang de l'utilité sociale !

A moins de deux ans des présidentielles, ouvrons un large débat sur une société pour tous les âges.

Nos mécanismes de solidarité, nos perspectives économiques ainsi que nos engagements citoyens retrouveraient de la complémentarité et de la pertinence s'ils s'inscrivaient dans des repères nouveaux et partagés d'une société pour tous les âges.

5- Appel à la mobilisation de la société civile pour lutter contre l'isolement

La société civile peut faire avancer les choses en participant au débat mais aussi en s'engageant dans l'action.

Un tissu social fort et fraternel est le meilleur rempart contre l'isolement.

Chacun peut lutter contre l'isolement par des gestes simples de sollicitude... regarder autour de soi et voir ceux qui sont invisibles, sourire, échanger un bonjour-bonsoir et engager une relation, peu à peu... C'est de cette façon que l'on peut prévenir les risques de « décrochage » et ne pas intervenir après, quand les personnes ont déjà subi une dégradation de leur quotidien et de l'estime de soi.

Cette sollicitude, s'exerce partout, dans son voisinage, sa famille, son lieu de travail **mais lorsqu'il s'agit du soin aux plus vulnérables, la responsabilité, la charge, la difficulté est souvent trop lourde pour la porter seul.**

Pour répondre à l'augmentation du besoin, **les petits frères des Pauvres s'engagent** dans leur nouveau projet associatif 2010-2015 « Avec les plus pauvres, vivre la fraternité », à **soutenir des citoyens qui veulent, en équipe, recréer du lien dans leur quartier, ville ou village avec les personnes âgées seules et celles qui sont gravement malades ou en grande précarité.**

Le 1^{er} Octobre, lorsque les bénévoles des petits frères des Pauvres vous tendront une Fleur de la fraternité, prenez-là et offrez-là une personne âgée seule sur votre chemin, dans votre immeuble, dans un jardin... Le lien social, est un grand mouvement à raviver avec des petits instants.

Si l'on entre dans la pauvreté par la porte de l'isolement, on en sort grâce au lien social que chacun peut faire vivre. Pensons-y au cours de la journée mondiale des personnes âgées.

Sources et bibliographie

- Fondation de France, « Les solitudes en France », juillet 2010
- INSEE Première n°1161, octobre 2007
- Collectif « les morts de la rue »
- Claire Guélaud, « Le taux de chômage a baissé au deuxième trimestre et l'emploi s'es amélioré » Le Monde, 2 septembre 2010,
- Consultation des équipes des petits frères des Pauvres lors du bilan du projet associatif, 2010.
- Brigitte Dormont, « Le vieillissement ne fera pas exploser les dépenses de santé », revue Esprit, Juillet 2010
- Jean-François Toussaint et Bernard Swynghedauw « Croissance et renoncements : vieillir à l'épreuve du temps, revue Esprit de Juillet 2010